

“ Les risques majeurs ?

Même pas peur ! ”

Mon livret de jeune citoyen nantais

Prénom : _____

Nom : _____

École : _____



Les risques majeurs sont rares mais peuvent provoquer beaucoup de dommages humains et matériels. Afin de t'y préparer au mieux, tu trouveras dans ce livret des informations sur des risques auxquels tu pourrais être confronté. Quelques exercices te permettront d'y réfléchir avec ton enseignant et tes camarades de classe et d'apprendre les bons réflexes qui seront utiles, à toi, ta famille, tes amis. Comme tu le verras, chacun des risques s'est produit dans notre région lors d'accidents qui se sont déroulés dans un passé plus ou moins lointain, mais dans tous les cas, très récents à l'échelle de l'âge de la planète... Tu découvriras progressivement ces risques avec tes enseignants de CE2, de CM1, puis de CM2. Tu arriveras ainsi bien informé au collège, où tu entameras avec tes professeurs d'autres apprentissages citoyens.

Bonne découverte !

SOMMAIRE

Page 03	L'incendie
Page 09	La tempête
Page 15	L'inondation
Page 19	Le transport de matières dangereuses
Page 23	Le risque industriel

01



L'incendie

L'Hôtel de la Duchesse-Anne sous les flammes !



Lecture d'article de presse

© Ville de Nantes

Hier, vers 17h30, un incendie s'est déclaré dans l'hôtel de la Duchesse-Anne. En moins de deux heures, les flammes ont détruit la totalité du toit, le quatrième et le troisième étage de l'édifice nantais. Les soixante-dix-huit personnes présentes dans l'hôtel ont rapidement été évacuées. En fin de soirée, les secours ne déploreraient aucune victime.

Dès 17h30, le standard des pompiers de Nantes explose. Des passants inquiétés par une épaisse fumée noire sortant du toit de l'hôtel de la Duchesse-Anne, ne cessent de prévenir les secours. Dans l'édifice nantais, les salariés du restaurant préparent la mise en place pour le dîner du soir. Une cinquantaine de clients sont dans leur chambre et vaquent à leurs occupations. « L'alarme générale s'est déclenchée. J'étais dans ma chambre, prête à prendre mon bain. Nous sommes sortis rapidement et c'est là que nous avons vu la fumée », raconte Gael Heidbrink, une Américaine d'une soixantaine d'années.

En moins de 15 minutes, les flammes probablement parties au rez-de-chaussée de l'hôtel, remontent l'escalier de la cour intérieure et commencent à lécher la partie gauche du toit. Moins d'une heure plus tard, le toit entier est en feu. Des flammes d'une quinzaine de mètres, noires et jaunes, s'échappent de la charpente. A une trentaine de mètres, les curieux ressentent la chaleur du brasier. « Il faut reculer, c'est peut-être dangereux », lance une jeune fille qui essaie de persuader son compagnon. Quatre grandes échelles, vingt-cinq véhicules de secours et 90 pompiers tentent de maîtriser le feu, sous la direction de Patrick Giraud, chef du dispositif de secours, du colonel Philippe Berthelot et du commandant des sapeurs-pompiers Joël Houdebine. Le maire Jean-Marc Ayrault est présent et supervise les opérations.

Ouest-France, 18 juin 2004

Quelles peuvent être les causes d'un incendie ?

Quels sont les risques pour l'homme ?

Comment éviter un incendie ?

Comment réagir face à l'événement ?

Si malgré les précautions prises, le feu se déclenche chez moi...

- Je sors immédiatement (pour éviter les risques d'intoxication par les fumées et les gaz).
- Je ferme la porte de la pièce en feu et la porte d'entrée (je n'emporte rien !).
- Je ne reviens pas en arrière et ne retourne pas dans les lieux une fois que je suis sorti.
- Une fois dehors, j'appelle les pompiers (le 18 ou le 112). Je n'oublie pas de donner mon nom, mon numéro de téléphone et l'adresse précise (sans oublier la commune) du lieu de l'incendie.

Si j'habite un immeuble et si l'incendie se produit au-dessous ou sur le même palier ?

- Je ferme les portes et je colmate les dessous de porte avec des linges mouillés.
- J'appelle les pompiers. Je m'approche de la fenêtre et je fais des signes pour être vu par les secours.
- Si la fumée envahit la pièce, je rampe au sol et je me couvre le nez et la bouche avec un linge humide pour mieux respirer (l'air est plus respirable près du sol car la fumée envahit d'abord les parties hautes).

Si j'habite un immeuble et si l'incendie se produit au-dessus de chez moi...

- Je sors le plus rapidement à l'extérieur. Je ferme la porte en partant.
- Je ne prends pas l'ascenseur.
- J'appelle les pompiers (18 ou 112).

Si je suis témoin d'un incendie...

- J'appelle les pompiers (18 ou 112).
- Je ne m'approche pas de l'incendie.



Et à l'école ?

Comment suis-je averti ?

Que dois-je faire ?

Pour aller plus loin à propos de l'incendie

APPRENDRE A PORTER SECOURS

Face à une victime brûlée, il faut agir rapidement pour éviter l'aggravation. Pour être efficace, il faut refroidir la brûlure le plus rapidement possible avec de l'eau (par exemple de l'eau froide du robinet, en laissant couler l'eau sans pression sur la brûlure jusqu'à l'obtention d'un avis médical).

- J'alerte les secours.
- Après l'arrosage, sauf gêne respiratoire, j'allonge la victime sur la région non brûlée ou dans la position où elle se sent le mieux, si possible sur un drap propre.
- Je surveille la victime, de manière continue, toutes les 2 minutes au moins, je lui parle et je l'interroge :
 - Si elle parle, elle est consciente ; je poursuis la surveillance et lui explique ce qui se passe pour la reconforter.
 - Si elle ne répond plus, elle est inconsciente ; je pratique les gestes qui s'imposent (mise sur le côté).
- Je signale l'aggravation en rappelant les secours.

Si ses vêtements sont enflammés, j'empêche la victime de courir, je la roule ou la fais se rouler par terre et j'étouffe les flammes avec un vêtement ou une couverture.

Avec ma maîtresse, mon maître, j'ai aussi travaillé sur

Voici ce que nous avons appris :



Avis de tempête

Lecture d'article de presse



133 km/h ! Foi de météorologue et de mémoire de Nantais, on n'avait jamais vu des vents de février aussi violents dans la cité des ducs depuis 1955 (140 km/h à l'époque). Fait rare dans la région, habituellement protégée, en trois heures, la colère de dieu Eole a fait beaucoup de dégâts sur une large surface, aussi bien en centre-ville que dans les communes de la banlieue. Difficile de faire son shopping, samedi. Ou alors en s'accrochant aux bastingages ! Beaucoup d'enfants et de personnes âgées ont dû déclarer forfait, sous peine d'être emportés par les bourrasques, comme cette mamie téméraire devant l'église Saint-Clément à Nantes.

A l'inverse d'autres départements, la Loire-Atlantique ne compte ni victimes, ni blessés graves. Les dégâts matériels eux, ne se dénombrent plus. Toitures arrachées, cheminées en brique volant en éclats, panneaux de signalisation en accordéon, bateaux rompant leurs amarres, avions détournés de l'aéroport, trains boudant la gare, hangars dévastés, serres de maraîchers en lambeaux, caravanes retournées, grues et échafaudages branlants, etc.

Ouest-France, 5 février 1990

Comment s'informer des risques de tempête ?

Échelle d'alerte Météo-France

Niveau 1 :
PAS DE VIGILANCE PARTICULIÈRE (vert)

Niveau 2 :
**SOYEZ ATTENTIF EN CAS D'ACTIVITÉS SENSIBLES
AU RISQUE MÉTÉO (jaune)**
« Je reste vigilant, je me tiens au courant, j'observe »

Niveau 3 :
SOYEZ TRÈS VIGILANT (orange)
« Je limite au maximum mes sorties à l'extérieur de la maison, car les poubelles s'envolent, des tuiles peuvent se détacher des toits, des branches d'arbre risquent de casser »

Niveau 4 :
UNE VIGILANCE ABSOLUE S'IMPOSE (rouge)
« Je reste chez moi, je ferme portes et volets »

Quels sont les risques pendant et après la tempête ?

Comment réagir face à l'événement ?

Si le niveau d'alerte est orange :

- Je ne m'aventure pas en bord de mer ou de rivière, ou en forêt.
- Je rentre à l'intérieur les objets susceptibles de s'envoler.
- Je me déplace le moins possible.

Si le niveau d'alerte est rouge :

- Je ferme les portes et volets et je reste là où je suis.
J'écoute les consignes données par la radio (France Inter 90.6 ou France Bleu Loire Océan, 101.8), la télévision ou sur Internet <http://france.meteofrance.com/france>
- À la fin de l'alerte, je reste vigilant : autour de chez moi, je regarde les arbres, je jette un œil sur les toitures pour repérer ce qui pourrait encore tomber.

Et à l'école ?

Quelles précautions doit-on prendre ?



Pour aller plus loin à propos de la tempête

JE RECHERCHE LA DÉFINITION DE PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES PROCHES :

La tempête :

Le cyclone, l'ouragan ou le typhon :

La tornade :

Avec ma maîtresse, mon maître, j'ai aussi travaillé sur

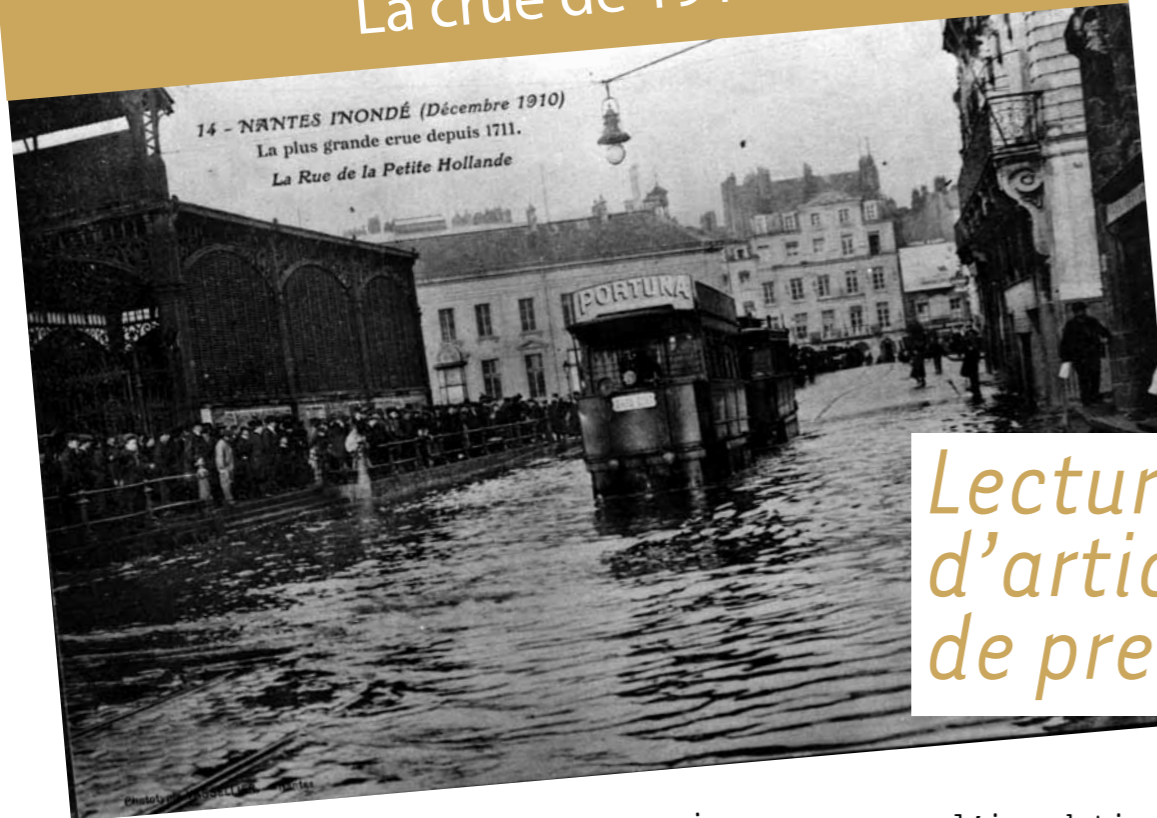
Voici ce que nous avons appris :

03



 L'inondation

La crue de 1910



Lecture d'article de presse

Autre année marquante, 1910, qui connaîtra une première crue en hiver et une seconde en février-mars. La première s'étend sur 48 jours, du 12 novembre au 29 décembre. Le 1^{er} décembre, le niveau maximal de la Loire est atteint à 6,14m, avec un débit de 6300 m³ par seconde, provoquant la rupture de la levée de Montjean puis de la Divatte. « La région est submergée de Haute-Goulaine à la Chapelle-Basse-Mer. »

Devant l'ampleur des dégâts, la municipalité fait appel au matériel du Train des équipages (génie militaire). Comme par le passé, la solidarité s'organise. Un comité de vigilance assure une permanence jour et nuit à la mairie. Des locaux sont réquisitionnés pour les sinistrés, à l'école nationale Livet, à l'école Sainte-Anne, au séminaire de philosophie... L'Union des femmes de France ouvre des postes de secours. Le Bureau de bienfaisance distribue nourriture, linge, couchage aux « nombreux ménages dans le dénuement le plus complet. » Les restaurants municipaux nourrissent

ceux que l'inondation a chassés de chez eux. Paul Bellamy, alors 1^{er} adjoint au maire, lance une souscription publique. Un projet de loi en faveur des inondés est déposé à la Chambre. On dénombre alors 26 558 mètres de voies immergées au plus fort de la crue, « uniquement dans la partie urbaine de la commune. » 9707 mètres d'appontements sont installés. Vingt deux bateaux, trente six camions et fourragères assurent le transport des habitants. Et quand la décrue s'amorce, il faut prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter les épidémies : « Lavage à grande eau des murs et parties souillées. Assèchement des locaux à l'aide de braseros. Après l'enlèvement des vases et limons, saupoudrage des locaux au sulfate de fer additionné de chaux vive », il est également recommandé de retourner tous les terrains contigus aux locaux inondés, de procéder à l'épuration à l'étuve des matelas, de ne surtout pas utiliser l'eau des puits. 590 habitations sont assainies par le service municipal d'hygiène.

Nantes au quotidien, n° 29, mars 2007

L'INONDATION FAIT PARTIE DES RISQUES LIÉS AUX DANGERS MÉTÉOROLOGIQUES.

Quelles peuvent être les causes d'une inondation ?

Quelles peuvent être les conséquences d'une inondation et les risques pour l'homme ?

En cas d'inondation, quels sont les bons réflexes ?

Pour aller plus loin à propos de l'inondation

APPRENDRE À PORTER SECOURS

Si je suis témoin d'une noyade

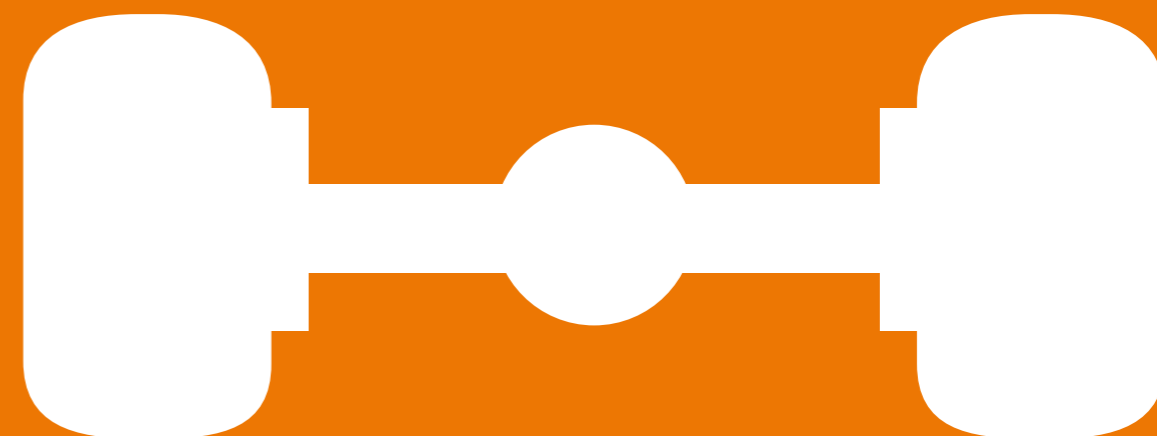
- Je ne me mets pas en danger pour secourir la personne (plonger...).
- J'alerte les secours.
- Je lance une corde, une bouée...

Avec ma maîtresse, mon maître, j'ai aussi travaillé sur

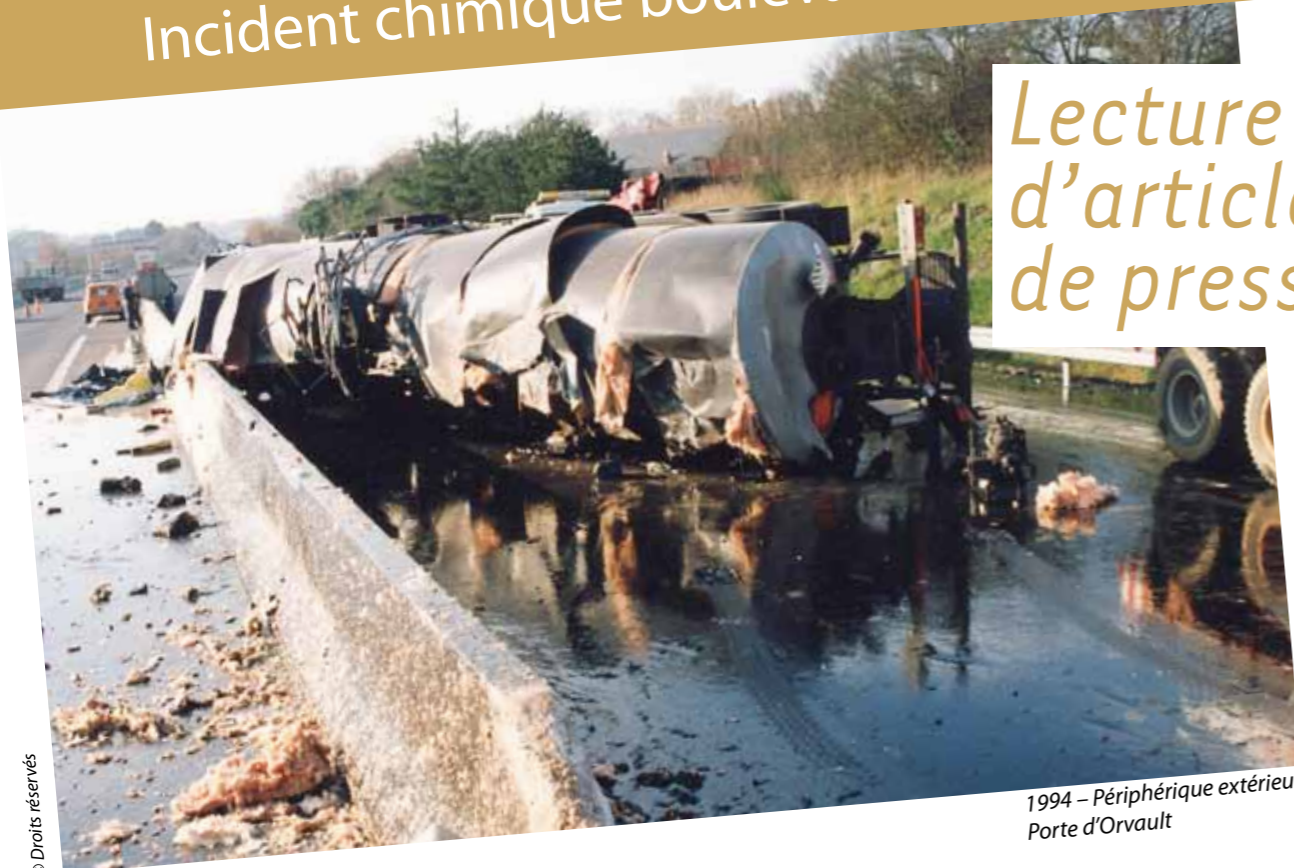
Voici ce que nous avons appris :

04

Le transport
de matières
dangereuses



Incident chimique boulevard Einstein



Lecture d'article de presse

1994 - Périphérie extérieure, Porte d'Orvault

© Droits réservés

Nantes a connu, jeudi matin, un nouvel incident chimique qui aurait pu avoir de grosses conséquences. Un camion-citerne a perdu, boulevard Einstein, où il circulait, plus de 5000 litres d'acide nitrique : un produit hautement corrosif. Une vanne a cédé, semble-t-il. Le gérant de la station Esso, voyant le produit s'échapper en gerbe à l'arrière de la citerne, a donné l'alerte. S'agissant d'un produit toxique, les grands moyens étaient aussitôt mis en œuvre, pour couper la circulation sur cette artère particulièrement passante, protéger la population du quartier et éviter un désastre écologique. L'accident est survenu peu après 10 heures du matin. Ce n'est qu'en début d'après-midi que les sapeurs-pompiers ont pu intervenir sur la vanne pour transvaser l'acide qui restait dans une autre citerne. Entre temps, il n'y avait pas d'autres solutions que d'arroser abondamment

la citerne pour diluer au maximum l'acide. C'est un flot jaunâtre, couleur caractéristique de l'acide nitrique, qui coulait rapidement dans le caniveau, en direction du Gesvres, un ruisseau qui, lui-même, se jette dans l'Erdre, à hauteur de la Jonelière. Tout danger était alors écarté pour les habitants du quartier. Des barrages anti-pollution étaient parallèlement mis en place sur le Gesvres pour empêcher la propagation de l'acide, cependant déjà très dilué. Hier, en fin d'après-midi, les conséquences écologiques paraissaient assez limitées, et l'Erdre épargnée ; les marécages du Gesvres ayant en partie épongé la pollution. Quant à la circulation, elle a pu être rétablie à 16h.

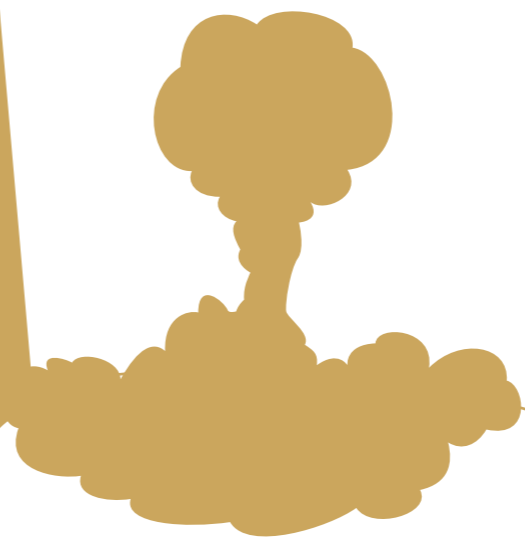
Ouest-France, 20 juillet 1990

Je connais le risque, pour mieux le prévenir :

Les transports de matières dangereuses (TMD) se font par rail, par route, par fleuve, par canalisation. Les matières transportées peuvent être inflammables, explosives, toxiques, corrosives, polluantes, contaminantes. Un accident peut arriver au moment du chargement, des déplacements ou du déchargement.

- Il peut y avoir un risque :
- de nuage toxique
 - de pollution du sol et de l'eau
 - d'intoxication
 - d'explosion
 - d'incendie

- pour :
- la population
 - l'environnement
 - les biens matériels (habitations, routes...)



Les pictogrammes de danger permettent d'identifier la matière transportée et de connaître ainsi le risque.

Explosion	Feu (liquides et gaz)	Feu (solides)	Matière sujette à inflammation spontanée
Émanation de gaz inflammables au contact de l'eau	Matière comburante ou peroxyde organique	Matière toxique	Matière nocive
Matière corrosive	Gaz non inflammable et non toxique	Matière ou objets divers	Matière radioactive

Quel rôle puis-je avoir si je suis témoin de l'événement ?

Et à l'école ?

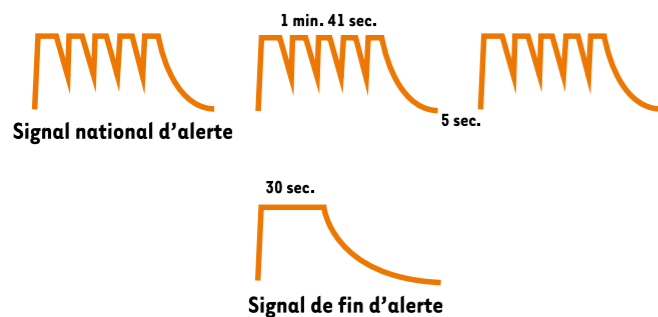
L'ALERTE EST DÉCLENCHÉE PAR UN MOYEN SONORE (dans les écoles publiques du 1^{er} degré, l'alerte est donnée à l'aide d'une corne de brume).

Que dois-je faire ?

Pour aller plus loin à propos du risque de transport de matières dangereuses

J'ENTENDS LE SIGNAL D'ALERTE AUX POPULATIONS, JE ME METS À L'ABRI.

En cas d'événement nécessitant une mise à l'abri, l'alerte sera donnée par les sirènes. Elles émettent un son montant et descendant, sonnent trois fois 1 minute 41 secondes séparées par un court silence de 5 secondes. Elles sont testées tous les premiers mercredis du mois.



Avec ma maîtresse, mon maître, j'ai aussi travaillé sur

Voici ce que nous avons appris :

Le risque industriel

05

20 ans après : nuage toxique. L'agglomération en alerte



Lecture d'article de presse

Le 29 octobre 1987, un incendie dans un entrepôt d'engrais sur la zone portuaire nantaise provoque un nuage toxique. Une catastrophe est évitée de justesse.

C'est une journée gravée dans les mémoires de milliers d'habitants de Nantes et de l'agglomération. Une journée où les vents ont changé le cours de l'histoire.

Le 29 octobre 1987, à 9h30, un incendie se déclare dans un dépôt d'engrais de l'entreprise Loiret et Haentjens (Chantenay, Nantes). Une heure après, une cellule de crise est lancée à la préfecture, avec un dispositif d'un millier de sapeurs-pompiers, policiers, gendarmes, membres des services d'hygiène... Les radios et télévisions locales diffusent des messages pour les habitants de Saint-Herblain, Indre,

Couéron, Bouguenais, La Montagne, Saint-Jean-de-Boiseau, Le Pellerin, Brains. Policiers et gendarmes passent dans les rues, frappent aux portes pour que les habitants se calfeutrent. « Je me souviens, on mettait des serpillières en bas des portes de la maison », explique une Herblinoise. Tous ne sont pas prévenus. « On travaillait en bas de Saint-Herblain et on n'était pas au courant. C'est un pompier volontaire qui nous a prévenus. Je suis alors allé chercher mes filles chez la nourrice et à l'école », se remémore un autre habitant.

Presse-Océan, 26 octobre 2007

Je connais les risques pour mieux les prévenir...

Certaines entreprises, de par les produits qu'elles fabriquent ou qu'elles stockent, peuvent présenter :

- **Un risque d'incendie** dû à l'inflammation des produits, risque pouvant entraîner brûlures et asphyxie.
- **Un risque d'explosion** dû à la libération brutale de gaz, au mélange de certains produits, ou à la présence de produits explosifs, risque pouvant entraîner divers traumatismes.
- **Un risque toxique** dû à la propagation dans l'air (nuage toxique), dans l'eau ou dans le sol, de produits dangereux. Ces produits sont toxiques par inhalation (en les respirant), par ingestion (en les avalant), par contact (en les touchant). C'est un risque qui peut toucher des populations éloignées du site.
- **Un risque de pollution** du sol ou de l'eau, risque pouvant entraîner des intoxications.

Parfois, plusieurs de ces risques se produisent ensemble pour une même usine.

J'ENTENDS LE SIGNAL D'ALERTE AUX POPULATIONS.

En cas d'événement nécessitant une mise à l'abri, l'alerte sera donnée par les sirènes : je me confie à l'intérieur.

Pour aller plus loin à propos du risque industriel

APPRENDRE À PORTER SECOURS

- Connaître les différents services d'urgence (sapeurs-pompiers, SAMU, police, gendarmerie).
- Alerter les secours.
- Apprécier l'état de conscience d'une victime en posant des questions simples ou en donnant des ordres simples.
- Décrire l'état de ventilation d'une personne inconsciente.
- Libérer les voies aériennes d'une victime inconsciente en basculant la tête en arrière et en la mettant sur le côté.

